Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 27 (1939)

Heft: 539

Artikel: Animaux démodés ?...

Autor: E.Gd.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-263298

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

et un autre à la Conférence panaméricaine de Lima, affirmant sa foi, entre toutes les for-ces de paix, dans la collaboration internatio-nale. Des protestations énergiques ont été élevées contre les bombardements de la population civile en Espagne, et les persécutions contre les Juifs. Ajoutons que la Secrétaire générale est en relations avec le Comité Intergouvernemental d'aide aux réfugiés afin d'envisager une collaboration possible entre ce Comité et le Mouvement

Aidez la Tchécoslovaquie

Le Conseil National des Femmes tchécoslovaçues, a la tête duquel reste indomptablement vaillante notre amie, le sénateur Plaminkowa, nous a adressé plusieurs messages émouvants de dignité, de courage, mais aussi d'amère tristesse, qui font ressortir de façon frappante l'étendue des sacrifices tant moraux que matériels imposés à ce malheureux pays, sous couleur de sauver la paix. Mais, comme le dit l'un de ces messages, « la Tehécoslovaquie n'a pas perdu les grandes qualités de travail de son peuple, et elle s'efforcera d'en donner l'exemple dans une Tchécoslovaquie nouvelle et plus petite. Elle continuera, comme par le passé, à fournir un travail utile à tous, un travail dont le but est de bien servir ceux qui achèteront ses marchandises et ceux qui les emploieront. Les principes tchécoslovaques de sincérité et d'honnêteté se sont toujours manifestés et continueront à l'être dans la qualité de ses

Et le petit dépliant, que nous avons sous les veux, énumèrent en l'illustrant de croquis prestement et joliment tracés une liste incroyable-ment longue de produits de tout ordre que pourra livrer la Tchécoslovaquie: métallurgie, appareils electriques, textiles, chaussures, cuirs, bières, pro-duits alimentaires, verrerie, produits chimiques, crayons, allumettes, quincaillerie, caoutchouc, crayons, anumentes, quincamerie, caoutenoue, bois, meubles, instruments agricoles, etc., etc. «La Tchécoslovaquie, pays honnête d'un peuple honnête, ne demande pas l'aumône. Elle vous demande du travail. Aidez la Tchécoslovaquie par du travail: vous serez récompensés par la

Où nous en sommes...

Une lectrice nous ayant demandé par l'entre-mise du « Petit Courrier » si la propagande re-commandée par plusieurs de nos amies pour trou-ver de nouveaux abonnés avait porté des fruits, nous ne pouvons mieux faire en réponse que de publier ci-après ce tableau qui parle par lui-même:

Perte nette: 50

Nos amis voient donc l'effort de propagande qui s'impose à nous, même simplement pour maintenir notre effectif de l'an passé, et tous les concours seront les bienvenus. Nous saisssons cette occasion pour remercier chaudement

Sylvie (Genève) (envoi de noms et d'adresses de personnes susceptibles de s'abonner).

Anonyme (Vevey) (abandon du montant d'un abonnement payé à double, nous permettant de servir gratuitement notre journal à une ancienne abonnée obligée de nous iquitter pour motifs financiers).

Merci d'avance à tous ceux et à toutes celles qui voudront nous aider en s'inspirant de ces moyens. de personnes susceptibles de s'abonner).



Correspondance

Suisse romande et Suisse orientale

Winterthour, le 24 janvier 1939. Chère Rédactrice,

Animaux démodés ?...

C'est ainsi, et fort galamment, que M. Gon-

zague de Reynold nous qualifie, nous autres suffragistes suisses, dans le volume initulié Conscience de la Suisse, qui vient, nous ap-prend la Vie Protestante de Genève, de pa-

aitre en libraire. Et de ce volume, et toujours

M. Gonzague de Reynold veut blen consacrer tout un grand chapitre à nous exposer, à nous femmes suisses, quels sont nos devoirs nationaux. Sans doute étions-nous incapables d'y songer par nous-mêmes, et n'est-il pas infiniment précieux qu'un homme tel que M. Gonzague de Reynold veuille bien nous instruire à cet égard?

Tout de même, il faut l'avouer, ces devoirs

Tout de même, il faut l'avouer, ces devoirs nationaux, nous ne les envisageons pas tout à fait du même point de vue que M. de Reynold. Car, d'après l'écrivain fribourgeois, notre tâche serait d'abord de mettre dans la vie quotidienne la joie, l'élégance, et même l'imprévoyance de notre féminité. Assises à la porte

Gonzague

orès ce que nous en dit la *Vie Protestante*, Gonzague de Reynold veut bien consacrer

Chaque fois cue je suis rentrée ces derniers mois d'une conférence « suisse », c'est-à-dire d'une réunion de représentants ou représentantes de tous nos cantons j'ai été vraiment frappée d'une

chose: le manque absolu d'intérêt et de compréhension du côté de nos confédérés et confédérées romands pour nos inquiétudes, nos luttes passion-nées en faveur de la défense spirituelle natio-nale, et pour le danger quotidien dont nous menace une infiltration étrangère très importante. nace une infiltration etrangère très importante. Cette impression a été confirmée par des conver-sations avec des amis romands: « La Suisse orien-tale s'affole, disent-ils, elle perd la tête, et le de-voir de la Suisse romande est de se tenir tran-quille ». En effet, puisqu'il n'y a pas de danger de son côté, pourquoi s'agiterait-elle?

Or il faut bien constater, que s'il y a danger pour la Suisse orientale — pour ne pas dire alle-mande! — il y a danger pour la Suisse entière. Une Suisse, privée de ses cantons non romands, même une Suisse dans certaines parties de laquelle régnerait une mentalité inspirée d'idéals politiques étrangers, aurait bien vite cessé d'être une Suisse telle nous l'entendons.

Et si, dans nos régions, on commence à envidirons même pas féodale, car aux temps de la

féodalité, combien de femmes en l'absence de

chefs masculins devaient prendre de lourdes responsabilités pour défendre, autrement qu'assises et parées aux portes de la ville, le domaine ou le lieu? — étroite et banale du

du assisse et parces aux partes aux nondumaine ou le lieu? — étroite et banale du
rôle de la femme est en désaccord si complet avec les dures réalités, les terribles exigences de la vie d'aujourd'hui qu'il faut mettre
volontairement un bandeau sur ses yeux pour
ne pas s'en apercevoir. Que fait M. de Reynold de la foule des ouvrières peinant à l'usine? de la masse des paysannes courbées sur
la terre du jardin ou du champ? de la misère
des travailleuses à domicile, tirant fièrveusement l'aiguille? de l'angoisse qui se lit sur
les visages des chômeuses? Connaît-il les
préoccupations des mères qui songent à l'avenir de leurs filles? celles des ménagères
devant le renchérissement continu de la vie?
celles des travailleuses sociales qui essaient de

devant le renchérissement continu de la vi celles des travailleuses sociales qui essaient

sager sérieusement les nécessités de faire face à une invasion subite d'un côté ou d'un autre, ceci ne provient en aucune façon d'un affolement sans raison, ou d'une inquiétude sans motifs. Il s'agit tout simplement de précautions qui dans l'intérêt de la défense du pays, sont tout aussi importantes et aussi nécessaires que la défense militaire ellemême. Et nous autres femmes, pacifistes de cœur et d'âme, qui abhorrons de devoir nous occuper de tout cela, nous devons bien aussi déclarer net-tement une fois que nous aurions encore bien plus horreur d'être annexés un jour ou l'autre par un système politique qui est diamétralement opposé à notre credo démocratique. Si, du côté romand, l'on ne se rend pas compte

de la propagande étrangère qui agit dans d'autres régions du pays, eh bien, si nous vous disons que les choses sont ainsi, pourquoi ne pas nous croire? Pourquoi ne pas nous aider, nous soutenir, nous rendre de plus en plus forts, en pensant à notre belle devise: chacun pour tous?

Alliance Nationale de Sociétés féminines suisses

Le Comité de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses, s'est réuni le 12 janvier à Zurich. Trois questions principales firent l'objet d'une étude très approfondie: 1. Le rôle de nos Associations féminines dans la défense du pays; 2. La question des réfugiés; 3. L'organisation du service civil pour les jeunes filles.

1. M^{Ile} Nef, présidente, donna un compte-réfidu 1. Nue Net, presidente, donna un compte-rendu de la séance convoquée le 11 janvier, à Zurich, sur l'initiative de l'Office de Guerre pour l'Assistance Sociale. M. Saxer, Directeur de l'Office fédéral des Assurances sociales présida cette séance, à laquelle le Colonel Stammbach parla du rôle de la femme suisse pour la défense du pays. A la suite de cette séance à laquelle participaient les grandes organisations féminines, la Croix-Rouge et les Samaritains, un Comité d'action de 9 membres fut constitué. M^{II}e Nef a accepté d'y représenter l'Alliance et de se mettre en rapport avec les représentants de la Croix-Rouge et des Samaritains. Un effort devant être fait en vue de renforcer les contingents de ces organisations, il s'agit de faire appel aux Sociétés féminines et de les éclairer sur les moyens de se préparer effectivement aux tâches qui pourraient les attendre en cas d'épidémie ou de conflit.

2. La nouvelle Commission chargée d'étudier le 2. La nouvelle Commission charges à chauter, a projet de Mie Neuenschwander, sur le Service civil pour les jeunes filles a été constituée. Ses membres ont été choisis dans les quatre parties membres ont été choisis dans les quatre parties de la Suisse. Le service civil que poposent les Sociétés féminines est une préparation volontaire, civique et ménagère pour les jeunes filles et ne doit pas être confondu avec de nombreuses autres propositions ayant surgi ces temps.

LA GENEVOISE Compagnie d'Assurances sur la Vie Fondée à Genève en 1872

DIRECTION GÉNÉRALE : 2, Place de Hollande

Agents Généraux pour Genève :

MM. MÉGEVANT & CHUIT 59, Rue du Stand, Tél. 4 70 09.

INSPECTRICE: Mme J. VUILLIEN-ERNST
2, Rue des Vollandes, Tél. 5 00 48.

A UN VOLONTAIRE DE GUERRE TOMBE AU FRONT

Tant de soleil... et ton tombeau est noir et froid, Tant de fleurs... et aucune ne fleurit pour toi, Tant de beautés... et u ne les connais pas, Tant de créations... et n'y travaillaient point tes [bras,

Tant de misères... et tu n'offres pas de secours, Tant de chants... et tu restes muet et sourd, Tant de feux... et tu es transi, glacé, Tant de vies!... et tu es si vite passé!

Elisabeth Rohn.

AMES

Il v a des âmes très fines Et que la vie a fort peinées; Elles marchent en énigme Voulant être devinées, Jouant avec leur émotion Et sont terrifiées S'il n'y a pas de solution.

Elles sont sans cesse égarées Ne sachant ni sortir, ni entrer; Elles sont toujours séparées, Toujours seules dans la foule. Il semble dans la profondeur De leur intérieur Voir un triste rêve ternir... D'un meilleur monde — un souvenir

Meta Escherich.

(Id.)



Publications recues

Odette Simon, Docteur en droit, avocat à la Cour d'Appel de Paris. Si j'avais su... ou la femme devant les difficultés de la vie. Préface de M. Germain Martin, 1 vol. Recueil Sirey, Paris 1938, 20 fr. franç.

Voilà certes une brochure attendue de toutes les femmes françaises et qui leur permettra de prendre toutes mesures utiles au cours des mille et une circonstances difficiles, embrouillées de leur existence. «Si j'avais su...» «Evidemment, si j'avais su...» «Mais comment aurais-je pu sayoir...» Que de fois n'entend-on pas ces lambeaux de phrases de désespoir au cours d'une consultation juridique. Eh! bien! Me Odette Simon, en

nationaux, nous ne les envisageons pas tout à fait devant le renchérissement continu de la vie? du même point de vue que M. de Reynold. Car, d'après l'écrivain fribourgeois, notre tâche serait d'abord de mettre dans la vie quotidienne la joie, l'élégance, et même l'imprévoyance de notre féminité. Assiess à la porte époux, et rendrions plus accueillante la cité... Nous devrions aussi défendre la société en demeurant assises (que de sièges il faudrait voyance? Et n'y a-t-il pas une touchante naite pour cela! et pourquoi donc M. de Reynold va-t-il peur de nous voir debout?...) aux sources de la vie sociale, qui sont la famille, sontre influence, comprenons-le bien, devrait se manifester en dehors de toute politique, et motre action serait d'autant plus forte que nous auroins renoncé au féminisme (ést-il be soin de le dire, d'ailleurs, puisque la suffra-gette étant «un animal démodé», il va de soi que la femme « noblement vêtue » pour faire honneur à son époux que M. de Reynold nous erroitéger l'enfance et la maternité, à améliogette étant «un animal démodé», il va de soi que la femme « noblement vêtue » pour faire honneur à son époux que M. de Reynold nous erroitéger l'enfance et la maternité, à améliogette étant «un animal démodé», il va de soi que la femme « noblement vêtue » pour faire phonneur à son époux que M. de Reynold nous erroitéger l'enfance et la maternité, à améliogette étant «un animal démodé», il va de soi que la femme « noblement vêtue » pour faire plus aples à soulager la misère, à soin de le dire, d'ailleurs, puisque la suffra-gette étant «un animal démodé», il va de soi que la femme « noblement vêtue » pour faire plus aples à soulager la misère, à toute l'Europe à ne pas posséder — c'est pour rer les conditions de vie des faibles, à lutter que nous avons l'impréssion en le lisant de ne pas appartenir au même monde. Cette de mocratie « rétrécie et vul-vaire » le seud salut de notre pur les cette démocratie « rétrécie et vul-vaire » le seul salut de notre le déclarer ce des faibles, à lutter ou c' style enjoué et clair, chapitre après chapitre, met à la portée de ses lectrices toutes les connaissan-ces indispensables et point compliquées du tout qui leur épargneront de se trouver en face de situations souvent moralement et matériellement inextricables.

Que ce soient des questions de la vie courante comme celles d'objets perdus, de quittances, d'achats, de chambre à louer, de conditions de tra-vail, ou de problèmes plus complexes comme ceux du mariage, de la puissance paternelle, du divorce et de ses conséquences, de l'enfant né hors ma-riage, du testament ou encore de l'héritage, etc., etc., l'auteur expose son sujet du point de vue pratique avant tout, avec exemples à l'appui, évi-tant le plus possible les termes juridiques souvent froids et trop savants, les circonlocutions inutiles, conservant cependant l'essentiel de ce qu'il a à nous enseigner.

Un seul regret pour nous, femmes suisses, c'est que ce petit volume ne puisse nous rendre le même service qu'à nos amies françaises, car les notions données et par voie de conséquences les solutions apportées aux questions traitées ne ca-drent pas ou peu avec notre droit suisse. Tantôt la procédure de la loi française (qui consacre maintenant, répétons-le, la capacité pour la femmaintenant, repetons-le, la capacite pour la fem-mariée d'agir, de traiter sans l'autorisation de son mari) permet des solutions rapides, moins compliquées, donc plus pratiques que celles de notre droit; tantôt au contraire, loi et procédure nous paraissent accumuler les formalités et mul-tiplier à l'infini les embuches dont est pavée la route de la pauvre plaideuse.

Bon succès donc au bienfaisant petit volume de Me Odette Simon et souhaitons voir bientôt

paraître un petit ouvrage semblable à l'usage des

Cécile Delhorbe: Edouard Rod, 1 vol. Editions Victor Attinger, Paris et Neuchâtel. 1939.

Un sous-titre informe le lecteur que ce volume a été écrit d'après des documents inédits et avec vingt illustrations hors-texte. On y voit, en effet, la maison natale de Rod, à Nyon, ses diverses autres habitations, et, outre son propre portrait à divers âges, ceux de sa famille et de quelques amis illustres. Quant aux sources dont l'auteur s'est servi, elles sont nombreuses et variées: correspondance, articles, renseignements communi-qués par les proches ou les amis, archives cantonales et universitaires, plus une cinquantaine d'ou-

rages, dont ceux de Rod lui-même naturellement.

De tout cela, Mme Delhorbe a fait un livre qui fourmille de détails sur la vie et la production de l'écrivain. Livre touffu, que l'abondance même de la documentation rend parfois un peu confus. Il est vrai de dire aussi que la vie difficile de Rod, après une enfance triste, bien faite pour exacerber le complexe d'infériorité, ne se prête guère à un exposé lumineux; tant d'efforts sans cesse pour se frayer sa voie, tant d'insuccès, de heurts, de déboires! Et puis, ce désaccord perpétuel avec son milieu — autre élément de luttes. Pour les Français, il est trop Suisse, pour les Suisses, il set trop Français. On trouverait, dans ces pages véridiques encore plus d'un point à relever pour conclure, au sujet de l'homme et de son œuvre

littéraire: manque d'une belle ligne harmonieuse.

Mme Delhorbe évoque les nombreuses célébrités parisiennes avec laquelles Rod fut en rapports,